

Corne de l'Afrique – Éthiopie

Par le SE d'Addis Abeba



Le secteur de l'eau en Éthiopie

Malgré ses très importantes ressources en eau, l'Éthiopie est confrontée à un stress hydrique significatif. La disponibilité moyenne par habitant, estimée à 1 162 m³/an, reste inférieure au seuil de stress hydrique, et 90 % des ressources se concentrent dans l'ouest, loin des principaux foyers de population. En 2022, seuls 52 % des habitants avaient accès à une source d'eau au moins basique, et moins de 10 % bénéficiaient d'un assainissement adéquat. La pression démographique, l'urbanisation rapide et le changement climatique accentuent ces déséquilibres. Les pertes d'eau, estimées à environ 50 %, reflètent également la vétusté et l'insuffisance des infrastructures. Très dépendante du soutien des bailleurs de fonds, l'Éthiopie ne dispose ni du financement du secteur privé ni des ressources nationales suffisantes pour engager la modernisation indispensable de son réseau hydraulique.

L'Éthiopie dispose d'importantes ressources en eau, mais leur répartition inégale, l'accès limité à l'eau et les pressions démographiques et climatiques créent un stress hydrique

L'Éthiopie dispose d'abondantes ressources en eau, avec une pluviométrie moyenne annuelle de 850 mm³⁰ et 122 milliards de m³/an répartis sur 12 bassins³¹. Cependant, **leur répartition géographique est très inégale** : près de 90 % des ressources se trouvent dans l'ouest du pays, où vit moins de la moitié de la population. Avec 1162 m³/hb/an d'eau renouvelable, le pays se situe sous le seuil de stress hydrique fixé par l'indice de Falkenmark³². Les contrastes climatiques accentuent ces déséquilibres : les hautes terres de l'ouest reçoivent jusqu'à 2 000 mm de pluie par an, tandis que l'est (Afar, Somali) et le Nord (Tigray) restent semi-arides et sujets à des sécheresses récurrentes³³. On observe également un assèchement progressif des nappes phréatiques sous les grandes métropoles, en particulier Addis-Abeba. Cette situation a contraint le fournisseur public d'eau à rationner le pompage au cours des sept dernières années, tout en exposant la qualité de l'eau à des risques accrus³⁴.

L'accès à l'eau potable demeure limité et inégal malgré des progrès notables. En 2022, 52 % de la population avait un accès de base à l'eau, mais seuls 13 % bénéficiaient d'un service sécurisé et fiable³⁵. La couverture est meilleure en zones urbaines qu'en zones rurales, qui concentrent pourtant les 3/4 de la population³⁶. Les disparités régionales sont marquées : 86,7 % des habitants de l'Oromia ont accès à l'eau contre seulement 39,8 % dans la région Sud-Ouest et 45,7 % en région Somali.

Face à une population appelée à passer de 132 millions en 2024 à près de 150 millions en 2030³⁷, la pression sur les ressources hydriques va s'intensifier. La croissance démographique, l'urbanisation rapide et les changements d'usage des sols (déforestation, extension des terres cultivées) affectent la recharge des nappes et la qualité de l'eau. Addis-Abeba illustre ce déséquilibre : sur un potentiel de 650 000 m³/jour, seuls 225 000 m³ sont effectivement exploités. Enfin, le changement climatique, en modifiant les régimes de précipitations et en augmentant l'évapotranspiration, accentue encore ces vulnérabilités.

³⁰ Sur la période 1991 – 2020 selon le World Bank Climate Change Knowledge Portal.

<https://climateknowledgeportal.worldbank.org/country/ethiopia/climate-data-historical>

³¹ Ethiopia 2030 : A Country Transformed ? Options for A Next Generation of Reforms. (s. d.). UNDP.

<https://www.undp.org/ethiopia/publications/working-paper-series-ethiopia-2030-country-transformed-options-next-generation-reforms>

³² Water / Ethiopia | Interactive Country fiches. <https://dicf.unepgrid.ch/ethiopia/water>

³³ FAO. 2016. AQUASTAT Country Profile – Ethiopia

³⁴ Un Office for Project Services (UNOPS)

³⁵ Joint Monitoring Programme de l'UNICEF et de l'OMS

³⁶ Il existe d'importantes disparités entre les sources mais la majorité évoque un accès en milieu urbain autour de 75-90% et un accès en milieu rural autour de 40-65%, permettant un accès moyen légèrement au-dessus de 50%.

³⁷ Ethiopia 2030 : A Country Transformed ? Options for A Next Generation of Reforms. (s. d.). UNDP.

<https://www.undp.org/ethiopia/publications/working-paper-series-ethiopia-2030-country-transformed-options-next-generation-reforms>

Des infrastructures défailtantes, sources d'importantes pertes

Le déploiement d'un vaste réseau d'infrastructures d'adduction et de traitement d'eau en Éthiopie est rendu complexe par l'étendue du territoire (1,1 million de km²), la présence de zones arides et la topographie accidentée. Les infrastructures sont principalement concentrées dans les grandes villes, notamment Addis-Abeba. La vétusté du réseau de canalisations constitue la principale cause des difficultés d'approvisionnement et des pertes importantes, estimées à 26,3 % du volume total transporté³⁸.

En zone rurale, la situation est encore plus critique : le transport repose principalement sur des forages, des points d'eau collectifs comme des réservoirs ou encore des réseaux gravitaires rudimentaires. De plus, pour les zones semi-arides, notamment en régions Afar et Somali, le gouvernement et les ONG transportent de l'eau par citerne. En 2021, entre 17 et 47% des systèmes d'approvisionnement en zone rurale étaient non fonctionnels, ce qui montre que même lorsque des infrastructures existent, elles ne remplissent pas toujours leur rôle, alors que ces zones concentrent plus de 75 %³⁹ de la population.

Malgré un réseau étendu dans les zones urbaines, le taux de perte, technique comme commerciale, reste très élevé. À Addis-Abeba, le taux de pertes atteindrait 64 %, bien au-delà du seuil de 25 % recommandé par la Banque mondiale. Les pertes sont également élevées dans d'autres grandes villes, avec des niveaux estimés à 36,0 % à Adama, 35,2 % à Mekele et 42,8 % à Dire Dawa. La Banque Mondiale estime les pertes moyennes autour de 50 % sur l'ensemble du pays.

Une gouvernance fragmentée freinant la modernisation des infrastructures

Le ministère de l'Eau et de l'Énergie (MoWE) supervise la gestion des ressources en eau, l'approvisionnement, l'assainissement, l'irrigation et la production électrique. Il s'appuie sur l'*Ethiopian Water Technology Institute* pour le développement des technologies de traitement et d'adduction et sur la *National Meteorology Agency* pour les données hydrologiques. Aux niveaux régional et local, les autorités assurent la planification, la mise en œuvre et la gestion des services⁴⁰. La gouvernance reste donc très fragmentée, avec une faible coordination entre les niveaux fédéral, régional et local freinant la modernisation des infrastructures. **L'Infrastructure Leakage Index attribue au réseau éthiopien la note de 27**⁴¹ (gestion très mauvaise), reflétant sa vétusté, son entretien insuffisant et la faiblesse du management. La difficulté d'attirer des investissements, du fait en grande partie du climat des affaires dégradé, limite encore le développement du secteur. Le secteur de l'eau n'est d'ailleurs pas jugé prioritaire dans le cadre des projets envisagés en PPP dans sa stratégie décennale (*Homegrown Economic Reform 2020-2030*)⁴².

Un secteur soutenu principalement par la Banque mondiale, avec une présence active de la France via l'AFD

Le secteur, comme plusieurs autres secteurs régaliens majeurs en Éthiopie, est très dépendant du soutien des bailleurs. La Banque mondiale soutient activement le secteur de l'eau en Éthiopie, avec des investissements destinés à améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement. Parmi ces initiatives, le *One WASH National Program*, lancé en 2019 et financé par un prêt de 300 MUS\$⁴³, a pour objectif d'augmenter l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène, tout en renforçant la gestion des ressources en eau dans une approche multisectorielle.

³⁸ Discover Water, « The effect of water loss on demand-supply departure of Addis-Abeba, Ethiopia », Peniel Bafe Unto, 10/08/2024

³⁹ World Bank Open Data. (s. d.). World Bank Open Data. <https://data.worldbank.org/indicator/SP.RUR.TOTL.ZS?locations=ET>

⁴⁰ On dénombre de nombreuses autorités régionales qui jouent le rôle de prestataire de services d'eau, qui s'intitulent toutes le nom de la ville suivi par « Water Supply and Sewerage Authority ». C'est le cas à Dire Dawa, Mekelle, Adama, etc.

⁴¹ Echelle de 1 à 16+ : 1 étant excellente gestion et <16 une gestion très mauvaise et gaspillage excessif.

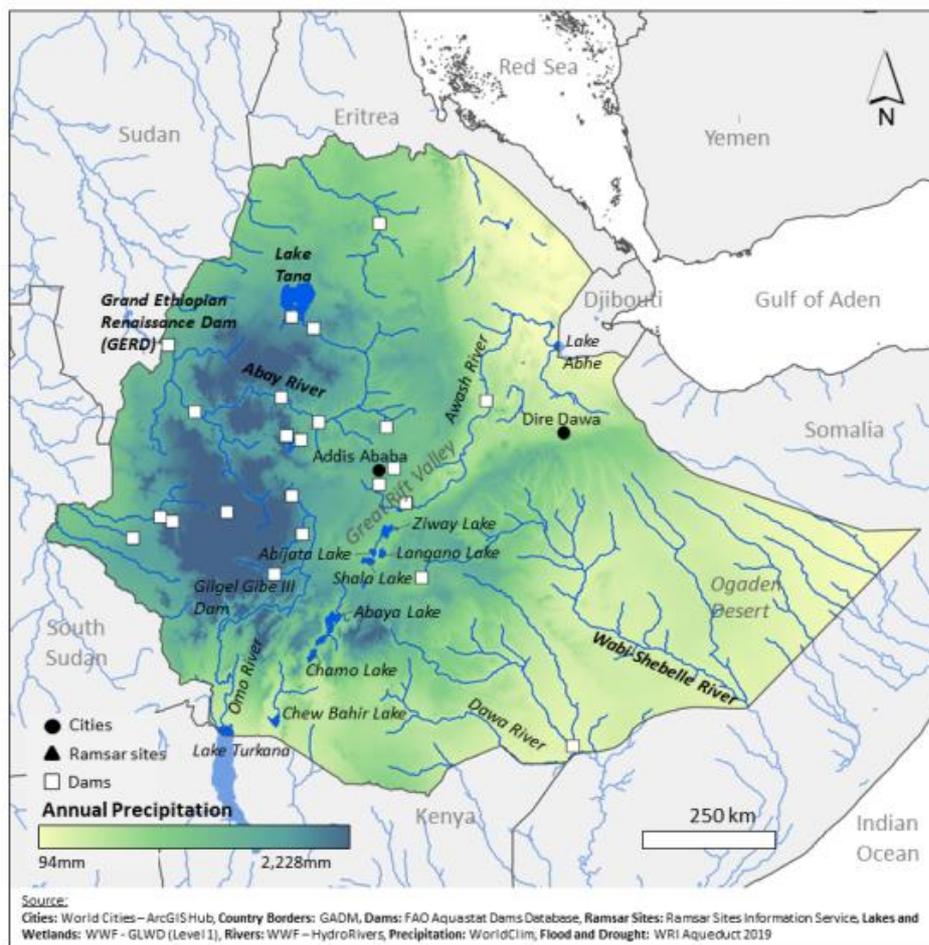
⁴² Ministry of Finance (2020), « Homegrown Economic Reform Agenda : A Pathway to Prosperity » et Public Private Partnership Directorate General (2023), PPP Project Pipeline

⁴³ World Bank Group. (2019, 15 juin). World Bank Supports Ethiopia's Efforts to Ensure Safe Water Supply and Sanitation Services for All. World Bank. <https://www.worldbank.org/en/news/press-release/2019/06/13/world-bank-supports-ethiopia-efforts-to-ensure-safe-water-supply-and-sanitation-services-for-all>

L'AFD co-finance depuis 2020 le 2^{ème} programme d'approvisionnement en eau et d'assainissement en milieu urbain, avec une contribution de 15 MEUR⁴⁴ qui s'ajoute aux 403,5 MEUR de la Banque Mondiale. S'inscrivant dans le *Water Resources Development Fund* créé par le gouvernement éthiopien en 2002, ce projet vise à améliorer l'accès à l'eau potable dans 22 villes et à renforcer les infrastructures d'assainissement urbain. Par ailleurs, en partenariat avec le MoWE, le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) conduit un projet axé sur la gestion des ressources en eau souterraine dans les régions de l'Est, notamment à Fafan et Girar. Financé par le Trésor français par un FEXTE, ce projet comprend la formation de personnels, une analyse prospective sur les effets du changement climatique et une cartographie des ressources souterraines, l'idée étant de fournir des données fiables pour de futurs investissements en infrastructures d'eau potable et d'irrigation.

Plusieurs entreprises françaises ont été présentes dans le secteur de l'eau en Éthiopie. Feljas & Masson y a notamment réalisé, entre 2012 et 2020, plusieurs ouvrages de production d'eau potable pour un montant total de 56 MUSD,.

Annexe : Cartographie des ressources en eau d'Éthiopie



Source: [Ethiopia Country Profile-Final.pdf](#)